

AR inv. D. 810

N° 1

Mme de Beauharnois¹, Fontainebleau. 1^{er} ventôse, an 5 (février) à Denis 1759 au Löwenberg (répondu le 10 avril)

J'étais bien éloigné de penser, Monsieur et bon amy quand vous m'avez quitté et votre aimable famille qu'une indigestion arrivé a mon Mary² le lendemain de votre départ le mettroit à la mort et augmenterait ma maladie au point de naitre maitresse de la faculté de vous écrire que depuis quelques jours que mes forces commencent à revenir et qu'enfin je suis parfaitement tranquile sur les suites de cette malheureuse indigestion qui avoit frappé de manière mon malade que j'avois les plus grandes craintes qu'il ne restat tout a fait au lit. La providence a pris pitié de moy et dieu merci nous sommes hors d'inquiétude"....

-elle s'inquiète de n'avoir pas de nouvelles de Denis et espère qu'il est bien arrivé - :

"...embrassé le cher enfant pour mon mari et pour moi et ne nous oubliez pas auprès de votre compagnon de voyage (quid ?) j'ai vu avec bien de la Reconnaissance Monsieur avec quel intérêt vous avez parlé de tout ce qui me touche, je vous ai répondu en Conséquence et comme je le devois a un ancien et bon amy. Cependant je vous ai tue la position dans laquelle j'étois à l'instant de me trouver, parce que j'avais l'espérance de recevoir bientôt des nouvelles des lettres décharge que j'avois tiré parceque je ne comptois pas que mon mary et moy serions près de trois mois malade et obligée d'avoir garder medecin chirurgien etc³ de manière que je peut me trouver d'un instant à l'autre dans le plus grand Embaras surtout à la mi-mars qu'il faut que je fasse mon déménagement et que quoiqu'il men coute je dois renvoyer la cuisinière et le domestique comme les plus dispendieux et les plus chers quoique les plus nécessaire il faudra payer 6 mois de gage qui seront dû et malheureusement nous n'avons rien à espérer de la nation tant que durera la guerre.

Cependant elle veut bien nous payer en inscriptions pour acheter des biens nationaux. Vous jugé que je n'hésiterais pas à prendre cette route. Sy j'avois quelques cent milles livres sur elle mais que faire avec vint mille livres, me mettre à la merci de l'agiotage ,je sais trop ce que j'ai tiré de mes assignats et mandats

"Ce tableau n'est que trop vray Mon bon amy, et me met continuellement dans des inquiétudes mortelles dont ma santé ne ce ressent que trop. Cependant une lettre de Dunkerque peut m'annoncer d'un instant à l'autres de bonnes nouvelles. Mr. Emery (*lecture incertaine*) me mandoit il n'y a pas 15 jours que j'étois trop impatiente et qu'il ne trouvait pas qu'il y eut encore aucuns retards...mais ne convient il pas d'avoir de la prévoyance quand surtout il s'agit dépargner des peines à un vieillard de 84 ans et enfin de ce tranquiliser soy-même, c'est ce qui me décide a vous proposer

¹ Marie-Euphémie de Tascher de la Pagerie (1739- ?) soeur de Joseph-Gaspard de Tascher de la Pagerie père de l'Impératrice Joséphine, (donc sa tante). Epouse : 1) Alexis-Michel de Renaudin, 2) François Marquis de Beauharnais 1714-1800.

² François de Beauharnais

³ Souligné dans l'original